



Choix et contraintes géologiques et morphologiques dans la construction d'un site à gravures. Exemple de l'ensemble rupestre du mont Bègo

Jane Begin *

RÉSUMÉ

A fin de mieux comprendre la répartition des roches dans l'ensemble du site du mont Bègo, nous avons abordé les gravures dans leur dimension technique. Obtenues par piquetage (percussion par outil contendant), les gravures ont toutes été réalisées sur des roches détritiques, pélites ou grès, seules roches permettant ce genre de geste technique. Les autres roches présentes dans la région, calcaires ou cristallophylliennes, sont totalement dépourvues de gravures. Forts de ce résultat, nous avons prospecté les vallées voisines, là où les roches détritiques étaient présentes. Nous y avons retrouvé des gravures inconnues jusqu'à ces dernières années. De même, il s'est avéré que les graveurs avaient choisi leurs supports en fonction de propriétés pétro-structurales précises : la surface gravée est choisie le plus possible parallèle au plan de sédimentation de la roche support ; et également la plus perpendiculaire possible à la surface de schistosité. C'est en effet la configuration la plus solide pour une surface qui va être affectée d'une blessure, car graver, c'est entamer la surface de la roche. Ainsi explique-t-on mieux le nombre de roches non gravées dans l'ensemble du site : beaucoup n'auraient pas permis la réalisation de motifs solides. Quelques premiers travaux ont permis de traduire ces résultats en termes de caractéristiques physico-chimiques. Il nous reste maintenant à approfondir ces différents points, qui devraient permettre de mieux aborder le problème de la chronologie des motifs.

SUMMARY (CHOICE AND GEOLOGICAL AND MORPHOLOGICAL CONSTRAINTS IN THE CONSTRUCTION OF AN ENGRAVING SITE. EXAMPLE OF THE ROCK COMPLEX OF MONT BÈGO)

In order to better understand the distribution of rocks throughout the mont Bègo site, we have approached the engravings through their technical dimensions. Created by pecking (with an appropriate tool), the engravings were all made on detrital rocks, pelite or sandstone, the only rocks allowing for this kind of technical process. The other rocks present in the region, limestone or cristallophyllian rocks, are completely devoid of engravings. Armed with this result, we prospected the neighboring valleys, where the detrital rocks were present. As such, we located engravings unknown until recent years. Likewise, it turned out that the engravers had chosen their supports according to precise petro-structural properties: the engraved surface is chosen as parallel as possible to the sedimentation plane of the support rock; and also, as perpendicular as possible to the schistosity surface. This is indeed the most solid configuration for a surface that is going to be affected by an injury, because to carve is to cut into the surface of the rock. This explains better the number of unengraved rocks throughout the site: many would not have allowed for the creation of solid patterns. Some initial work has made it possible to translate these results in terms of physicochemical characteristics. It now remains for us to explore these different points, which should allow us to better tackle the problem of the chronology of the motifs.



Fig. 1 et 2 - C'est sur les surfaces sculptées et polies par les glaciers qu'ont été réalisées les gravures. Dalles, moutonnements, parois, ou blocs de la moraine.

* Docteur en géologie et préhistoire du Museum National Histoire Naturelle, Paris. Email: beginjane@yahoo.fr